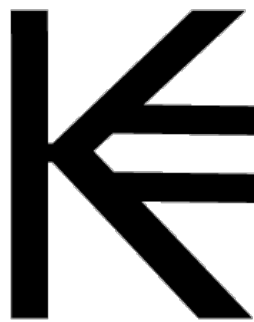


KRONOS

MONNAIE TEMPORELLE

www.kronos.money

David Guez
www.guez.org



Inventer une monnaie indexée sur la valeur temporelle du temps humain.

1 KRONOS = 1 Heure De Temps Humain

I - INTRODUCTION

II- MANIFESTE

III- LE KRONOS

IV- MECANISMES

V- QUESTIONS

I – INTRODUCTION

Le projet KRONOS part d'une prise de conscience que le système financier qui gouverne nos sociétés aujourd'hui ne correspond plus aux réalités humaines et sociétales. Il a généré et continue de répandre une crise qui touche de façon accélérée la majorité d'entre nous, de façon individuelle et collective, jusqu'à toucher les états et les nations.

Sous les sacro saints principes de la croissance, de l'emprunt, et du remboursement sur plusieurs décennies des intérêts de ces mêmes emprunts, nous nous retrouvons prisonniers du système bancaire et de ses effets retors sur notre façon de vivre et d'appréhender le monde.

En gardant le principe d'une monnaie universelle qui reste un moyen efficace d'échanger des biens et des services, le projet Kronos tente d'apporter une réponse en modifiant le paradigme de l'échange : Au lieu de baser la monnaie sur l'inflation ou la déflation d'une valeur factice, il serait sans doute plus pertinent de lui substituer la réelle valeur qui préside ces échanges : le temps humain.

Ce temps humain, c'est à dire le temps passé à réaliser ou transmettre une chose, devrait être une valeur fondamentale, inaliénable et universelle.

Le projet Kronos propose donc la création d'une monnaie dont l'index est basé sur ce temps humain. Ainsi, à une unité de cette monnaie, un Kronos, correspond une heure d'activité dépensée par une personne ou un groupe de personne.

Ce projet serait possible dans le cadre d'un dispositif technique qui puisse offrir la capacité de se passer des intermédiaires principaux, c'est à dire les établissements bancaires.

De part sa capacité à être global et universel, le réseau internet est aujourd'hui l'espace idéal pour être le cadre de fonctionnement du Kronos. En effet, les dernières technologies initiées avec la monnaie Bitcoin et les Blockchains permet d'imaginer un système d'échange complètement décentralisé et sécurisé.

Ainsi, cette révolution qui arrive, celle qui se passe des intermédiaires et qui prône l'échange collaboratif, celle qui modifie les espaces de médiations et qui remplace de la valeur humaine entre les citoyens, celle qui change les circuits de production et qui introduit une véritable intelligence en accord avec les ressources de la planète et les besoins de ses habitants, celle là même doit trouver une unité d'échange qui soit juste, équitable et de confiance et qui fonctionne de façon globale : la monnaie Kronos.

Le projet va se décliner en plusieurs points :

- Définir cette monnaie.
- Réfléchir sur les implications, les limites, les problématiques.
- Définir les mécanismes qui permettent son utilisation.
- Définir les technologies informatiques qui permettent sa mise en place.
- Définir les modes de gouvernance et de stabilité.
- Définir l'évolution sur le court, moyen et long terme.
- Créer les dispositifs informatiques et les applications qui permettent son utilisation.

Pour cela, créer :

- Un groupe de réflexion en réseau.

LE KRONOS remet en question la notion de travail et de son équivalence monétaire en la remplaçant par celle d'activité et d'équivalence temporelle humaine.

LE KRONOS est indexé sur le temps humain, en cela il est totalement égalitaire et empêche la spéculation.

LE KRONOS remet en cause la notion de propriété (les biens) pour la remplacer par la notion de valeur d'utilisation des objets.

LE KRONOS met en place des cercles vertueux de circulation de l'activité humaine.

LE KRONOS remplace la notion de classes sociales par les notions de classe des créateurs et classe des utilisateurs.

LE KRONOS replace de la valeur intermédiaire entre les êtres humains puisqu'il établit une équivalence entre toutes les activités, permettant ainsi des passages inédits et impossibles avec la monnaie fiduciaire.

LE KRONOS fonctionne via le réseau internet et le système de Blockchain.

LE KRONOS est une monnaie temporelle linéaire.

LE KRONOS pose la question de la pérennité de la valeur d'acquisition d'objet et de facto de celle d'héritage d'objet pour la remplacer par celle de la valeur d'usage et celle de transmission.

LE KRONOS pousse à redéfinir la valeur d'un objet en la calant sur la quantité horaire de travail effectué pour sa création par une ou un ensemble de personnes.

LE KRONOS se place dans une logique de bien commun.

II - MANIFESTE

LE CONSTAT

Le projet part de la remise à plat de nos systèmes d'échanges.

Sur le principe de la définition de nos besoins pour vivre, dans une société où l'internet est un espace intermédiaire qui permet de changer les règles de production, de distribution et de médiation.

Où l'inégalité croissante est le fruit de dysfonctionnements propres aux processus de circulation du système qui régit l'ensemble des échanges des biens et des services.

Que la question du capital se résume à une inégalité massive entre les êtres, qui n'est plus calée sur les valeurs du réel mais sur les conséquences d'algorithmes dont le moteur est le profit et non l'échange.

Il n'y a plus d'équivalence.

Il n'y a plus d'équilibre.

Sur ce constat que l'ensemble qui régit ce système passe par un mécanisme d'échanges et d'équivalences dont la force est de rendre transparente la circulation des biens et des services : la monnaie.

Que le passage du système du troc à celui de la monnaie a permis de 'fluidifier' ces échanges, de mettre en place un médium intermédiaire entre les transactions mais surtout de rendre invisibles les intermédiaires humains.

Elle a aussi défini de façon globale la notion de valeur, et de facto celle du profit, qui, sous l'effet de masse et sa propriété fiduciaire a effacé la valeur humaine.

S'est ainsi substituée à la valeur humaine de l'échange la valeur de l'échange et à la valeur de l'échange la valeur de la valeur de l'échange, créant le profit, non pas humain mais monétaire.

Que cette grande chaîne de circulation invisible qui ne rend plus compte de la valeur de l'échange et encore moins de la valeur humaine de l'échange crée ainsi des équilibres inégalitaires.

Car même si elle maintient des écosystèmes dans un équilibre relatif, elle a besoin répondre au besoin de la croissance d'introduire deux autres valeurs : l'emprunt et le temps

Ce temps monétaire est une invention qui range définitivement la valeur d'échange humain aux oubliettes de l'histoire de notre civilisation.

Car c'est bien la notion d'emprunt et de remboursement dans le temps, dont les acteurs principaux, les établissements bancaires, réglementent les échanges en faisant office d'espace intermédiaire entre ceux qui épargnent et ceux qui empruntent, qui enchaîne irrémédiablement l'humanité au dit système.

Ainsi, à ce principe de base de vendre un bien ou service en échange d'un document qui imprime sa valeur, dans l'objectif de pouvoir l'utiliser pour, à son tour, acheter un bien ou un service dans un système d'équivalence établi, s'est substitué le principe du crédit qui fabrique une valeur inexistante dont le coût est plus élevé que le coût réel de l'échange.

Ainsi, en voulant introduire de la vitesse non humaine dans les échanges, en dérogeant au principe de l'équivalence de l'échange par addition d'une valeur supplémentaire, celle temporelle du crédit, on a créé un système de dépendances et d'enchaînements aux systèmes intermédiaires.

On a aussi créé un système de castes et d'élites, ceux-là même qui profitent du système en accumulant les valeurs factices générées par le système temporel monétaire.

Car plus que le principe de l'offre et de la demande, c'est le principe de la valeur d'emprunt de l'argent qui crée les inégalités : inégalité monétaire et inégalité temporelle.

Ce système a ainsi la puissance de sa propre définition et de ses mécanismes et il empêche de facto d'en sortir car la base temporelle qui le constitue est telle la pierre tombale du mourant : A celui qui emprunte nécessité de rembourser dans un temps long ou de sortir du système.

La centaine d'années venant de se dérouler a imposé ce système aux individus comme unique solution temporelle pour vivre.

Elle a institué une forme d'esclavagisme financier, qui, aujourd'hui, se répand aux groupements d'états, aux états et aux nations.

De quoi a t-on besoin pour 'vivre' ?

Cette question se pose dans le cadre d'une redéfinition de nos systèmes d'échanges : Il s'agit en effet de remettre « à plat » les systèmes qui nous gouvernent en trouvant des solutions pour sortir de ces systèmes.

S'il s'agit de lister nos besoins les plus primitifs de façon exhaustive, tels que se nourrir, s'habiller, se loger, se transporter, se chauffer, se cultiver, se divertir... nous pourrions organiser des listes de plus en plus précises pour arriver au constat suivant : impossible de tout produire par nous-mêmes.

Nous arriverions alors à un autre constat : Notre 'survie' dépend principalement des autres, nous sommes donc *liés* à l'autre de part nos besoins, au sens le plus existentiel mais aussi le plus pragmatique du terme.

Que notre évolution nous rend ainsi interdépendants les uns des autres.

Que cette interdépendance se base sur l'échange comme vecteur de médiation.

Et que ces médiations, dans des ensembles régulés de survie et d'évolution, permettent de faire circuler les biens et des services répondant à nos besoins.

Hors, nous avons vu que dans notre système actuel, les biens et les services sont calés sur un système monétaire qui efface leur véritable valeur, celle du temps passé "réellement" à les fabriquer ou à les diffuser.

Nous avons aussi vu qu'à cette valeur factice s'est ajoutée la valeur de l'emprunt factice, augmentant ainsi le principe de spéculation financière et celui d'enchaînement temporel.

Les questions sont alors les suivantes :

Comment subvenir à nos besoins en sortant du système de médiation d'échange monétaire actuel ?

Comment faire pour que notre activité, quelque soit son sujet, puisse participer à l'équilibre d'un ensemble d'échanges régulés ?

Les expériences pour sortir du système monétaire sont nombreuses et souvent calées sur un principe qui a prévalu pendant des dizaines de milliers d'années entre les humains : le troc.

Une des caractéristiques intéressantes du troc est qu'il se passe de la notion de monnaie pour la remplacer par celle d'une médiation entre deux personnes ou un petit groupe de personnes qui déterminent à chaque transaction la valeur d'échange.

Nous appellerons cette valeur, valeur « intermédiaire », c'est à dire une valeur d'échange qui se détermine par la discussion entre deux personnes, donc par un autre échange, celui humain : une forme de négociation qui va déterminer à chaque transaction la possibilité de l'échange par la définition de son contenu.

Le défaut principal de ce type d'échange, outre le fait qu'il soit énergivore (chaque échange nécessite une négociation), c'est qu'il ne permet pas la distribution d'une valeur d'échange pour d'autres biens ou service.

En effet, si je fabrique des confitures, je vais devoir négocier constamment leur échange contre tous mes autres besoins et il n'est pas évident que je puisse trouver un équivalent pour tous les services ou biens qui me sont nécessaires.

Il fonctionne donc bien lorsqu'il existe un faible nombre de produits et peu de division du travail mais devient moins pratique sur des chaînes d'échanges et de productions plus importantes.

Il est donc instable et précaire mais offre un aspect non négligeable qui a été faussé dans notre système actuel : la valeur intermédiaire globalement effacée par "le marché" de part l'abstraction des intermédiaires et la masse des échanges de ce même marché.

Mais le système de la monnaie, calé sur différentes valeurs étalons à travers les siècles, qui s'est vu lié aux richesses des découvertes minières puis déconnecté de ces mêmes valeurs via le processus de création monétaire bancaire, la monnaie de crédit, pour finir sur la notion de monnaie fiduciaire, garde une vertu fondamentale en sa capacité à rendre liquides les transactions, permettant ainsi d'établir toutes les combinaisons d'échanges possibles entre tous les biens et les services existants et à venir.

GARDER L'IDEE D'UNE MONNAIE

L'idée serait donc de garder la notion de monnaie sans la travestir à une notion de profit non régulé sur la valeur réelle du temps passé à la production des biens et des services équivalents.

NE PAS ETABLIR DE SYSTEMES D'EQUIVALENCES ET D'ECHANGES AVEC LES AUTRES MONNAIES

Une autre notion dérivée de la première est de proposer une monnaie qui ne peut pas s'échanger via un système d'équivalences avec les autres monnaies car elle garderait ainsi la possibilité de spéculation lors de ses transferts aux autres monnaies et empêcherait la disparition et le remplacement de l'ancien système.

TROUVER UN MECANISME DES ECHANGES QUI FONCTIONNENT GLOBALEMENT

Les systèmes de monnaies locales ont répondu, en partie, à ces problématiques et de nombreux exemples existent et fonctionnent sous la forme de systèmes plus ou moins clos, à des niveaux qui permettent de faire fonctionner une communauté, un village, voir une ville.

Mais ces systèmes ont toujours été installés en parallèle des monnaies nationales ou internationales existantes. En effet, la complexité de notre système actuel et sa globalisation via le marché boursier et financier empêchent complètement d'imaginer une monnaie nouvelle qui ne serait pas calée sur les mêmes fonctionnements. Il est donc nécessaire d'imaginer d'autres mécanismes qui permettent l'échange de façon globale où cette nouvelle monnaie pourrait s'échanger.

LE RESEAU INTERNET

Le réseau internet est l'espace ultime de médiation de notre époque.

Il abolit les espaces intermédiaires et en développe de nouveaux.

Il permet de créer ce lien incroyable et universel entre des personnes proposant des biens ou des services et d'autres personnes ayant nécessité de ces biens et ces services.

Ces liens doivent être encadrés par des entités (des programmes) qui permettent le changement des systèmes d'échanges actuels, et donc, de la monnaie.

Ces entités doivent être conçues de façon à ne pas profiter à des espaces intermédiaires qui feraient profit sur l'accumulation des quantités échangées.

Alors que dans le système classique, la plupart des systèmes intermédiaires nécessitaient la création d'une valeur factice à ajouter au coût global des biens et des services, jouant le jeu de la spéculation et de l'accumulation de profit aux dépens de la classe des créateurs (auteurs, fabricants, artisans...), le système en réseau permet l'abolition de ce joug, véritable machine à créer du pouvoir et de l'inégalité.

Mais pour cela, le réseau n'est pas suffisant, car bien que nécessaire pour relier et permettre les échanges, il est un vecteur neutre qui n'a pas d'effet sur le vecteur monnaie fiduciaire d'aujourd'hui.

Ainsi, dans un monde semi-idéal en réseau qui trouve aujourd'hui écho dans les services d'échanges communautaires ou encore dans l'économie solidaire, il manque un élément fondamental qui permettrait de pallier aux défauts du système monétaire classique : une monnaie non spéculative qui puisse établir les équivalences d'échanges entre des biens, les services et leurs utilisations.

L'arrivée du Bitcoin, des technologies en réseaux pairs à pairs (peer to peer) et celle de BLOCKCHAIN ont vu émerger depuis quelques années la possibilité de proposer une monnaie qui se passe des espaces intermédiaires (les banques) tout en sécurisant les transactions.

Ainsi, les échanges se font dans le plus strict anonymat et chaque échange est sécurisé par la multiplication des copies cryptées des transactions dans la grande chaîne d'échange des utilisateurs dudit système.

CE PRINCIPE D'UNE MONNAIE QUI CIRCULERAIT AU SEIN D'UN RESEAU MONDIAL CRYPTÉ ET SECURISÉ EST POSSIBLE AUJOURD'HUI AVEC LA TECHNOLOGIE BLOCKCHAIN.

III- MECANISMES

Il s'agit ici de penser les mécanismes qui vont permettre la création d'une monnaie et de son utilisation.

LES DIFFERENTS COMPTES

- **Compte perso (C.P)**

- Compte d'une personne ; il comptabilise les kronos gagnés et dépensés.
- Il existe un compte unique par personne.
- A son ouverture, ce compte est négatif (-3 kronos), ce qui permet d'empêcher la création de plusieurs comptes et les fraudes associées.

- **Compte Collectif (C.C)**

- Compte lié à une structure qui regroupe plusieurs personnes travaillant ensemble.
- Ce compte est géré par la structure. Les entrées/sorties sur ce compte sont liés aux activités de la structure.

- **Compte d'épargne Collectif (C.E.C)**

- Compte comptabilisant les Kronos supplémentaires générés par la plus value d'heures effectuée par un collectif.
- Ce compte est crédité des Kronos générés par la plus-value des activités de la structure. Elle permet, par exemple, de réguler des situations déficitaires ou d'investir. A la fin d'une période (mensuelle ou annuelle), ce compte se retrouve à zéro et son crédit est basculé sur le C.E.G.

- **Compte d'épargne Global (C.E.G)**

- Compte global de tous les Kronos supplémentaires générés par la plus value d'heures effectuée par l'ensemble des personnes et des collectifs : Ce compte reçoit toutes les plus-values d'activités et son crédit est utilisé pour les situations où des personnes ne peuvent pas participer à l'élaboration de l'activité générale de la société (enfants, étudiants, malades...) et pour un revenu universel reversé à chacun.

REGLES :

UN C.P ne peut dépasser la valeur mensuelle équivalente à la somme maximale des heures d'un mois écoulé KRMAX, soit $16H \times 31J = 496$ Kronos.

Les surplus sont automatiquement versés sur le C.E.G

LES SERVICES

Service 1 vers 1

Exemple, Paul donne 2 h de cours de maths à Madeleine

Paul reçoit 2 Kronos de la part de Madeleine, son compte est crédité de +2 Kronos

Madeleine voit son compte débité de +2 Kronos

Service de 1 vers X

Paul fait un concert d'une heure dans la salle LAMBDA.

100 personnes viennent voir son concert.

Paul estime son temps supplémentaire en dehors du concert (Transport,...) : +5KR

La salle comptabilise ses heures de participation à la mise en place du

concert (location salle, paiement techniciens...): +30KR

Le C.P de Paul est augmenté de +6KR

Le C.P.G de la salle LAMBDA est crédité de +30KR

La différence $= 100 - 30 - 6 = 64$ KR est crédité sur le C.E.G

D'un point de vue comptable, les spectateurs paient à la salle, la salle à Paul et aux employés ou vacataires travaillant avec la salle.

Dans le cas où le nombre de Kronos reçu par la salle est inférieur à la réalité du nombre de Kronos nécessaire au concert,

Service de Y VERS X

Si Y personnes travaillent ensemble, elles peuvent créer un compte de groupe pour l'activité en question. Les biens ou services produits sont estimés selon le temps passé par les Y personnes impliquées dans leurs productions.

LES BIENS

Chaine de fabrication simple :

Un artisan transforme de la matière première en un objet immédiatement disponible :

Il comptabilise ses heures de travail et le cout des frais annexes (matière première, énergie...) et termine ainsi un prix en Kronos.

Chaine de fabrication complexe :

Une chaine de fabrication complexe implique une somme de chaines de fabrications simples estimables en heures d'activité humain. Le principe général est de d'estimer un prix en Kronos qui soit en cohérence avec le temps employés à le produire auquel on ajoute la prix cumulés des matières premières utilisés.(voir la notion de volume)

IV- QUESTIONS

Démarrage du système : Comment commencer ?

Possible 1

Lors de l'ouverture d'un compte, chaque personne achète 10 Kronos avec sa monnaie locale (10euros). Ainsi il débute son compte Kronos. Il ne pourra plus jamais créditer son compte autrement qu'avec des Kronos.

Possible 2

Démarrer un compte en négatif (par exemple -3 KR), ce qui permet d'éviter qu'une personne utilise plusieurs comptes.

Cela signifie qu'elle va débiter en donnant 3 H de son temps, qui lui permettront de revenir à ZERO. Ces 3 Heures ne sont pas débitées sur le compte du récepteur, ce qui permet de commencer. (car si tout le monde est à -3 au début, impossible de payer)

LE KRONOS INDIVISIBLE OU PAS ?

Introduction du Silice = minute

1KR = 1H

1SI = 1MIN

1KR = 60SI

ainsi 12H45MIN = 12KR45SI ou 12K45S

REVENU UNIVERSEL

Répartition des Kronos supplémentaires

Il s'agit de trouver un système qui puisse répartir une partie des Kr du compte global vers tous les possesseurs de comptes.

Ce reversement doit suivre certaines règles.

TECHNOLOGIE

BlockChain : Voir les monnaies Bitcoin et le réseau Ethereum

Base de Donnée classique & sécurisée

TEMPS MAX

A l'ouverture d'un compte, un compteur temporel KRMAX démarre qui s'incrémente d'heure en heure.

Exemple : création du compte de Paul le 12JANVIER2016 à 14H00

A 16H, Le KRMAX de Paul est de 2

L'idée c'est de savoir en permanence le KRMAX, c'est à dire la valeur maximale de Kronos qui peut être gagné par un être humain sur son compte perso.

Ou $KRMAX = DATEHEUREACTUELLE \text{ (en H)} - DATEHEURE \text{ DE DEMARRAGE DU COMPTE (En H)}$

LES BIENS IMMATERIELS ?

LES MULTIPLIABLES

VALEUR D'USAGE

Lorsque nous achetons un objet, nous payons le prix pour son usage illimité et définitif : nous en devenons le propriétaire inaliénable et ceci jusqu'à sa revente ou la fin de sa vie d'objet.

Cette notion serait à remplacer par la notion d'usage temporel.

Ainsi, on transforme l'usage définitif, la propriété, par l'usage limité dans le temps.

Encore une fois, le temps s'applique mais cette fois-ci sous une autre valeur : le temps de l'usage.

Est ce que cela a un sens de définir un compte Kronos pour un objet ?

Notion de prêt versus notion d'acquisition

Notion de place de marché des biens et des services

Internet doit servir aussi à relier les producteurs et les consommateurs, montrer quand un bien est disponible, sa valeur de prêt ou d'acquisition en Kronos.

Valeur nulle au bout du cycle de vie de remboursement d'un bien ou valeur accumulée sur le compte général ?

Un bien coûtant 100 Kronos pour sa fabrication se voit prêté 25 fois pour 4 Kronos.
Au terme de ces 25 fois, le producteur reçoit ainsi la totalité du coût de la production.
Que faire des Kronos supplémentaires générés par la suite ?

- Mettre le produit à zéro : il devient gratuit
- Mettre le produit à un coût réduit et verser le montant sur le C.G.E
- Garder le prix du produit et verser le montant sur le C.G.E
- Mettre le prix du produit à un coût réduit et verser le montant au producteur
- Garder le prix du produit et verser un montant sur le C.G.E et un montant au producteur.

Kronos et marché noir

Est-ce que cela a un sens d'identifier un possible marché au noir du Kronos, sachant qu'il n'y a pas d'équivalence avec les monnaies existantes ?

Organisme de contrôle

Est-il nécessaire d'imaginer :

- un organisme de contrôle des transactions ?
- un organisme de répartition ?
- comment va être géré le compte compte d'épargne global ?

Technologie blockchain (et Sidechain), la vraie bonne solution ?

Ethereum, le next bitcoin : étude ?

Question de l'emprunt au sein du système Kronos : emprunt au CEG

Ajouter un compte perso d'épargne ? :

Au lieu de reverser l'ensemble des crédits sur le compte global, en reverser une partie et en garder une partie pour son épargne (évite l'emprunt total au CEG)